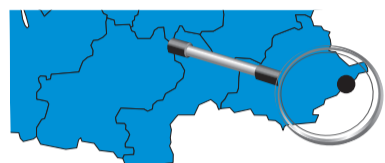
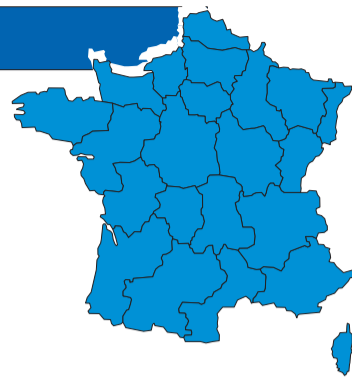




En direct des régions



Focus sur... CÔTE D'AZUR

L'antisémitisme inquiète les autorités communautaires azuréennes

Devant la recrudescence des actes à caractère antisémite, les responsables communautaires ne cachent pas leur inquiétude. Des mesures de prévention et un renforcement de la protection sont envisagés.

Gérard Bavard préside le Consistoire régional ainsi que celui de Cannes. Il parle, sans détour, d'une « dégradation de la situation », rappelant que, à la sortie d'un office de Roch Hashana, quatre hommes « vindicatifs et ivres » ont pris pour cible des fidèles, lançant des bouteilles dans leur direction. La police municipale est aussitôt intervenue, a interpellé les auteurs et les a remis entre les mains de la police nationale. Trois d'entre

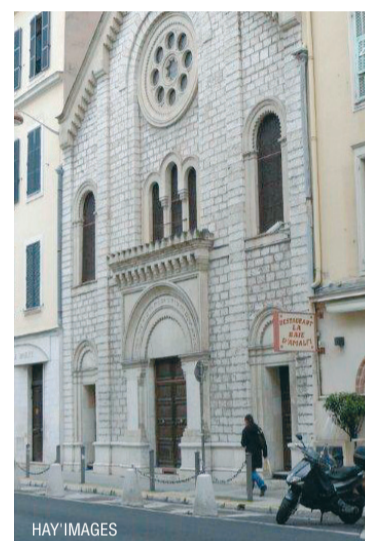
eux étaient dépourvus de papiers. Tous ont été relâchés un peu plus tard. Le président Bavard a déposé plainte. Par mesure de sécurité, la mairie a décidé de faire grillager l'espace contigu à la synagogue du boulevard d'Alsace. Désormais, les offices du chabbat se déroulent sous la protection de la police municipale dont le président Bavard tient à souligner la vigilance et l'efficacité sans oublier l'écoute de la municipalité.

Le 8 octobre 2012, en fin de

matinée, à Vence, c'est un adolescent de quatorze ans et demi qui a fait l'objet d'une agression dans un square proche de l'établissement scolaire qu'il fréquente. Remarquant l'étoile de David au cou du jeune homme, son agresseur lui a demandé s'il était « feuj ». Le collégien acquiesce et reçoit, aussitôt, une gifle. Son grand-père qui a conseillé aux parents de porter plainte, assure qu'il s'agit d'un « acte antisémite caractérisé perpétré totalement gratuitement ». Deux jeunes gens accompagnaient l'agresseur. Leur rôle reste à déterminer. Dans un communiqué en date du 18 octobre 2012, le maire de Vence Régis

Lebigre a fermement condamné cet acte « qui contrarie notre volonté de voir la paix et la compréhension régner entre toutes les communautés et toutes les confessions présentes dans notre ville ». Maurice Niddam, président du Consistoire de Nice observe: « Suite à nos rencontres avec les représentants des autorités civiles, les mesures de protection ont été renforcées. Nous restons vigilants. Pour l'heure, les choses demeurent calmes, la communauté niçoise a été relativement épargnée ». ●

DE NOTRE CORRESPONDANT
JEAN-JACQUES BITON



HAY IMAGES

Les responsables demeurent vigilants, les mesures de protection ont été renforcées avec l'aide des pouvoirs publics.

NICE



Alain Belhassen, président du CRIF sud-est évoque les craintes que suscitent les manifestations antisémites locales. Il s'exprime également sur la nécessité de clarifier la situation entre les communautés.



« Incontestablement, la situation se dégrade sur le plan de la sécurité »

ALAIN BELHASSEN

Actualité Juive : Un lycéen de 14 ans a été victime d'une agression, très probablement antisémite, à Vence. Pensez-vous que la situation se dégrade réellement dans le sud-est ?

Alain Belhassen : Incontestablement, la situation se dégrade sur le plan de la sécurité. Mais je dirai que cette aggravation est à considérer dans un climat général très défavorable. Agressions de policiers et gendarmes, appels à la violence et à la haine, les exemples ne sont que trop nombreux. Nous attirons, depuis des années, l'attention des autorités sur cette montée que nous, Juifs, subissons souvent en premier. Nous avons le sentiment que, même si les institutions ont pris la mesure de ce phénomène, elles sont démunies face à l'incivisme et à l'irresponsabilité des parents souvent incapables de "maîtriser" leurs enfants.

A.J. : Selon vous, le récent coup de filet ayant conduit à l'arrestation de salafistes à Cannes

par les policiers a-t-il augmenté la tension entre les communautés juive et musulmane ?

A.B. : Il y a eu deux réactions quasi opposées: d'une part, une "libération" de la parole et des actes antisémites par un phénomène bien connu de mimétisme et d'exemple donné, d'autre part, un sursaut de lucidité qui a touché un certain nombre de familles qui comprennent qu'il convient d'être plus vigilant.

A.J. : Les mesures de protection des écoles juives et des synagogues ont-elles été renforcées en collaboration avec les pouvoirs publics ?

A.B. : Oui, des mesures ont été prises, mais il est malheureusement nécessaire de rappeler que le risque zéro n'existe pas. Nous devons nous montrer encore plus vigilants et attentifs aux abords des écoles, des lieux de culte et des locaux communautaires. Il est également indispensable de

rien laisser passer. Aucune agression verbale ou gestuelle n'est anodine et j'engage tout un chacun à utiliser les services de protection et d'information pour ne rien laisser passer.

A.J. : Qu'attendez-vous de la part des représentants du culte musulman ?

A.B. : Les musulmans eux-mêmes font, dans leurs discours, le distinguo entre l'islamisme radical porteur de violence et l'islam de France modéré. Mais il est indispensable que les musulmans modérés nous rassurent sur leur vision de la société dans laquelle nous vivons ensemble. Des questions assez simples comme « l'islam est-il compatible avec la démocratie ? » ou « l'islam reconnaît-il l'égalité entre les hommes et les femmes ? » sont des questions sur lesquelles ils doivent nous donner des réponses claires et sans ambiguïté. Ces réponses sont indispensables à leur propre vision de l'avenir.

A.J. : Quel sera le thème du dîner du CRIF prévu pour le 9 décembre 2012 à Nice au Palais de la Méditerranée ?

A.B. : Le prochain dîner du CRIF abordera, en priorité, le thème du vivre ensemble en insistant sur les grands signaux émis par la France. Lorsque l'on constate que le Qatar est admis comme membre de la Francophonie, alors même que son émir visite officiellement le Gaza du Hamas en ignorant le Fatah de Mahmoud Abbas, nous nous interrogeons sur l'absence de réaction de notre diplomatie. Lorsque nous savons que l'IUT Sciences politiques de Menton, qui travaille sur le Proche-Orient, n'accueille aucun étudiant israélien, nous disons qu'il faut cesser ces complaisances frileuses qui croient acheter la paix alors qu'elles ne sèment que la haine. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR
J.-J. B.